

Le premier fût Pierre Coyteux Duportal fils puiné de François et de Marguerite-Clémence Robert, il épousa le 30/3/1755 Marie Martin fille de Fulgent Martin huissier et de Susanne Chesnon. Ils eurent deux enfants.

La lignée se termina par Marie Herminie Blanche Elisabeth Yvonne née le 5/11/1893 épouse de François Ernest Henri de Joyet.

Elle était la fille d'André Eugène Coyteux Duportal ancien député et ancien maire de Ruffec qui était l'époux de Marie Elisabeth Elodie Deschamps.

Lui et son frère, Jean Raoul Albert furent docteur en médecine et sont enterré côte à côte au cimetière de Ruffec dans un monument élevé à leurs mémoire, le dévouement et la générosité des deux frères n'ont pas été oubliés.

Sur l'un des montants du monument, on peut lire :

"A la mémoire de l'excellent docteur Eugène Coyteux Duportal décédé à Ruffec le 28/3/1873.

Témoignage d'affection de ses concitoyens"

sur l'autre :

"Les habitants de Ruffec au dévoué docteur Albert Coyteux Duportal, décédé à Ruffec le 28/5/1896. Souvenir de reconnaissance et d'affection".

Leur père, médecin également, Docteur Adolphe Eugène Coyteux Duportal fut connu sous le Second Empire comme "médecin des pauvres" soignant longtemps et gratuitement tous les indigents de la ville. En 1855, il eut à combattre une épidémie de choléra et reçut en récompense une médaille d'or du gouvernement.

Son second fils, laissa également une trace profonde dans la vie politique de Ruffec, Il fut conseiller de sa ville pendant vingt deux ans, de 1882 à 1900 et de 1904 à 1908 et maire pendant douze ans du 10/1/1886 au 30/10/1893 (démission), puis à nouveau du 29/9/1895 au 24/5/1900. Il donna tous ses soins d'administrateur aux finances municipales, à l'hospice, au bureau de bienfaisance et à tout ce qui touchait les intérêts communaux. Il est resté comme républicain modéré. Dès 1840 son père, défendit énergiquement les idées républicaines dans sa région. Le décès du député du canton de

Ruffec, le 1^{er} mars 1890 donna lieu à une élection législative partielle fixée pour le 27 avril suivant. Choisi avec enthousiasme par un congrès auquel il n'avait pas voulu assister ce fut avec grand peine qu'il accepta le rôle qu'on lui demandait de remplir. *"Je n'occuperai pas, disait il, un poste de combat, mais un poste de paix sociale. Comme maire de Ruffec, vous m'avez vu à l'œuvre ; j'ai pris pour devise : Modération, Conciliation, Tolérance mutuelle"* Le scrutin donna le résultat suivant :

E. Coyteux Duportal l'emporta sur son adversaire bonapartiste avec une majorité de 243 voix.

Un rédacteur du journal Le Charentais accusa le suffrage universel d'être volage et considéra le scrutin d'arrondissement comme une élection de clocher. Il attribua le succès de Coyteux Duportal aux intérêts particuliers, aux attaches de famille du candidat plutôt qu'à la politique pure. Un autre journal, L'Observateur de Ruffec apprécia en ses termes : *"Sans doute . Duportal, si puissant, a bénéficié de sympathies personnelles, de relations de famille, mais aussi sa candidature, promettant dans le canton de Ruffec, cet engagement signé Duportal a eu une grande valeur. De là à proclamer qu'il y a eu un entraînement irrésistible pour la forme de gouvernement actuel, nous croyons qu'il y a lieu de faire quelques réserves...."*

En 1893, une seconde élection eût lieu (voir l'affiche ci-jointe). Cette fois, E. Coyteux Duportal fut défait par une majorité de 416 voix. A partir de cette date il s'éloigna de la vie publique sans modifier ses idées. Son activité politique ne dépassa plus dès lors les limites de sa cité.

(source de ce document : : généalogie de Pierre Marie COITEUX)